

RENCONTRE AVEC... un enseignant en participation sociale

Durant les prochains mois, vous rencontrerez plusieurs personnes travaillant au Centre de services scolaire de Sorel-Tracy qui nous parleront de leur métier. Aujourd'hui, nous vous présentons Marc-Antoine Gagnon, enseignant en participation sociale au Centre Enfant-Jésus.

Le programme de participation sociale peut sembler méconnu pour la plupart des gens.

Avant d'y arriver, Marc-Antoine a pourtant suivi un parcours qui peut sembler classique pour plusieurs enseignants. « J'ai gradué au baccalauréat en adaptation scolaire en 2014, donc ça va faire 10 ans que j'enseigne. Au début, j'ai fait des remplacements au primaire, au secondaire, à domicile et même à la formation au centre de détention. »

Marc-Antoine nous explique être enseignant en classe de participation sociale depuis 2018 ou 2019, et il en est très heureux : « Aujourd'hui je suis sur vraiment sur mon X. Je retrouve chez mes élèves un peu de la curiosité que l'on retrouve chez les élèves du primaire. Il y a aussi un côté de mon travail qui est de leur enseigner des choses très concrètes. C'est ultra satisfaisant et valorisant. »

« Le but de la classe est de travailler l'autonomie. Les élèves sont des gens qui rencontrent des difficultés au niveau social ou de l'autonomie et qui voudraient jouer malgré cela un rôle dans la société. Ils sont motivés à atteindre un objectif dans le cadre d'un projet de vie. Leur participation au cours est sur une base volontaire, ce dernier aspect est très important. On travaille aussi à défaire certains stéréotypes qu'ils ont envers eux-mêmes et leur prouver qu'ils sont capables de faire des choses par eux-mêmes. »

Comment fonctionnent ces classes particulières? « Nos élèves sont des adultes. Ils peuvent s'inscrire en continu et rester avec nous 3 ou 4 ans pour un projet de vie, par exemple gérer son budget ou déménager en appartement, trouver un travail ou du bénévolat, prendre

« Marc-Antoine est un enseignant qui se démarque par le courage et l'innovation dont il fait preuve dans ses pratiques d'enseignement. Il a une très grande capacité d'adaptation et a un souci de prendre soin et de maintenir des relations harmonieuses avec les partenaires. »

- Patrick Cavanagh, directeur de Marc-Antoine

le transport en commun, etc. Ils peuvent ensuite se réinscrire avec un nouveau projet de vie. Durant une journée typique, ils font des cours le matin. Ils peuvent faire une causerie, de la mise en forme, du français, des mathématiques de base pour la vie de tous les jours, etc. L'après-midi, on appelle ça période projet. Chaque élève a un plateau, comme gérer la friperie, faire le tri des dons, travailler l'objectif de leur projet de vie. Les tâches sont en sous-groupe. »

« Parfois, selon le projet de vie, on trouve aussi des stages qui conviennent à l'élève. Les entreprises de la région participent d'ailleurs assez bien. J'en profite pour les remercier, je trouve qu'ils ont une belle ouverture. En plus c'est valorisant pour eux, ils font une différence dans la vie de ces personnes-là. Les entreprises

qui acceptent les stagiaires ont aussi le rôle de faire découvrir à l'élève ce qu'il est capable de faire. Moi, je vais aller faire des petites visites pour m'assurer que tout va bien. Quand j'envoie un élève faire un stage, je m'assure que cela ne crée pas plus de travail pour l'entreprise, au contraire. Le but c'est qu'ils soient autonomes, qu'ils soient capables de faire les tâches. »

« En 2021, en pleine pandémie, on cherchait un projet pour accrocher les élèves. On a retenu l'idée de la friperie. On a une boîte de dons disponible dans le stationnement quand l'école est ouverte (en semaine de 8h00 à 15h00). On prend des vêtements et des objets que nos élèves trient et lavent. Nos clients sont du grand public : j'en profite d'ailleurs pour inviter les gens à venir nous voir les lundi, mardi, mercredi de 12h30 à 15h00. Ça leur donnera l'occasion de rencontrer les élèves. De plus, on n'est vraiment pas cher! »

« Ce sont les élèves qui interagissent avec les gens et les sous qu'ils ont amassés sont réinvestis dans la classe. Entre autres, ça sert à financer notre voyage de fin d'année. »

Qu'est-ce que Marc-Antoine aime le plus dans son travail? « C'est d'être dans le concret et d'avoir vraiment l'impression de changer quelque chose, de faire une différence dans la vie de ces gens-là. Le cours est basé sur un projet de vie à accomplir. Ils se rendent vite compte qu'ils sont capables de faire des choses, de façon autonome et à leur manière. »

« De plus, on est une petite équipe. À part moi, il y a une autre enseignante et une technicienne en éducation spécialisée. On s'entend bien, c'est naturel entre nous, on est sur la même longueur d'ondes. On a des valeurs semblables, et beaucoup d'empathie aussi. De plus, on est motivés à travailler avec cette clientèle. »

Avant de vous quitter, Marc-Antoine aimerait livrer un message à ses élèves. « Je leur dirais de se faire confiance et de croire en eux, qu'ils sont capables! Souvent, ils ont peur de faire une erreur et de décevoir tellement ils sont habitués de se faire reprendre et de se faire dire quoi faire. Ils en viennent à se laisser faire gérer et à ne plus rien faire. Faites-vous confiance, essayez des affaires. Les erreurs, ça fait partie de la vie, on apprend comme-ça. Faites-en! »



Crédit Photo Steve Gauthier